
LE PROPAGATEUR

Volume XII.

1er Aout 1901.

Numéro 6.

Oremus pro Pontifice nostro Leone. Dominus conservet eum, et vivificet eum, et beatum faciat eum in terra, et non tradat eum in animam inimicorum ejus.

BULLETIN

FRANCE.—Pour notre mère-patrie le XIXe siècle a été par excellence le siècle de la Madone virginale. Maintes fois, Marie a daigné descendre du ciel et poser ses pas sur cette terre, autrefois son royaume. Il semble que les peintres, pouvant conséquemment la reproduire presque d'après nature, auraient dû nous donner quelque beau tableau d'Elle. Il n'en a été rien cependant. Les peintures mariales du dernier siècle sont toutes fades et mièvres quand elles ne sont pas risquées ou voluptueuses, comme certaines toiles de Bouguereau, à qui il suffirait d'enlever le nimbe pour avoir de tout autres sujets.

Ingres, au début du siècle, s'est mis pour peindre Marie à l'école de Raphaël, et c'est selon la plus raphaëlesque possible qu'il a donné la *Vierge du Vœu* et la *Vierge à l'Hostie*. Un Grec dirait que les formes en sont élégamment moulées, mais un chrétien n'y reconnaît pas sa Mère.

Tout le monde connaît la colossale *Notre-Dame de France* du Puy, fondue avec le bronze des canons pris à Sébastopol, d'après le modèle de Bonnassieux. L'idée de l'érection est grandiose, la réalisation est énorme, mais elle n'est pas grande.

Les *Vierges* de Bouguereau, les aimez-vous ? J'en disais un mot tout à l'heure. Ne trouvez-vous pas qu'elles sont par trop pieuses ? La *Mater afflictorum* serait bien, si elle n'avait pas tant l'air d'une actrice, et si elle n'avait pas écroulé sur ses genoux ce petit cadavre d'enfant qui sent trop le mystère. La *Vierge aux Anges* est délicieuse, mais je vous prie de prier devant ces angelots joufflus, jouant du violon devant l'Enfant-Dieu.

Vous me permettrez de ne pas énumérer les mille et une autres images de ce siècle. Essayons plutôt de les classer et d'en montrer leurs tendances tranchantes sur les peintures des âges précédents.

Il y a eu la tendance archéologique, préoccupée surtout de la couleur locale et de la restitution historique ; l'autre mystique, visant uniquement à l'émotion intime et dégageant du sujet son côté éternel sans souci de l'histoire. La première est en rapport avec l'esprit scientifique de notre génération ; la seconde avec le mouvement d'idées vers le mysticisme qui s'est produit dans ces dernières années.